Première en Suisse romande



Cornelia
Tosch, directrice de
l'École Montessori Deux
Mille Feuilles,
à La Rippe,
espère que
la transformation de ce
fourgon en
bus scolaire
100% électrique servira
d'exemple. DR

Une école s'équipe d'un bus électrique «maison»

En transformant un fourgon, l'École Montessori à La Rippe a trouvé une réponse au manque d'offre en véhicules scolaires écologiques.

Yves Merz

«Mise en service du premier bus scolaire 100% électrique de Suisse romande.» Le communiqué de presse ne provient pas de l'État de Vaud ni d'une grande entreprise de transport, mais de la petite école privée Montessori (70 élèves) installée à La Rippe. Sa direction a décidé de s'adresser aux médias pour inciter d'autres autorités scolaires à passer à une mobilité sans émissions de CO₂. «Nous n'avons aucun intérêt économique. Nous serions tout simplement ravis d'aider d'autres écoles dans leur migration vers l'électrique et de contribuer ainsi, avec chaque nouveau bus électrique, à la lutte contre le changement climatique. Notre véhicule économisera plus de 7 tonnes de CO, par an.»

L'école en question est située en pleine nature, hors du village de La Rippe, à une dizaine de kilomètres de Nyon. Pour transporter les élèves, l'institution propose un service de bus quotidien. Dès lors, quand ses directeurs, Cornelia Tosch et Bilal Ojjeh, se sont demandé comment réduire leur empreinte carbone, l'idée d'utiliser un véhicule électrique leur a paru évidente. Mais de l'intention à la mise en service de ce bus 100% électrique, le chemin a été long et tortueux.

«Après de longues recherches, nous avons constaté qu'il n'y avait pas de bus scolaire électrique mis en vente en Suisse, raconte Cornelia Tosch. Alors, en collaboration avec le spécialiste lucernois Bushandel, nous avons transformé un fourgon électrique VW e-Crafter, destiné au transport de marchandises, en bus scolaire.» Le véhicule, qui entre en service ce mois, peut

«Nous encourageons ainsi la conscience environnementale et le respect dela nature sur le chemin de l'école.»

Cornelia Tosch, directrice de l'École Montessori de La Rippe

CarPostal tarde à électrifier le transport scolaire

 À ce jour, CarPostal, la plus grande entreprise de transport public sur les routes suisses, n'a mis en service qu'un seul bus scolaire 100% électrique dans le pays. C'était en février 2019 à Valposchiavo, dans les Grisons. «La topographie n'étant pas adéquate, avec des montées et descentes consommant trop d'énergie pour ce véhicule électrique, CarPostal a finalement décidé de l'utiliser pour le transport scolaire dans le canton de Vaud à Gland, à Étoy et à Aubonne», précise Valérie Gerl, porte-parole de CarPostal. Elle

explique que les bus électriques pour le transport scolaire existant sur le marché offrent actuellement trop peu de places assises.

L'entreprise possède par ailleurs six autres bus 100% électriques en Suisse, dont trois en Suisse romande (y compris les navettes autonomes à Sion). Des projets dans ce domaine? «L'objectif de CarPostal est clair: d'ici à 2024, la société de transport veut acquérir 100 véhicules sans carburant fossile. CarPostal s'en tient à cette ambition», indique Valérie Gerl. Y.M.

accueillir 18 enfants. D'un poids total de seulement 3,5 tonnes, il dispose d'une autonomie réelle de 120 kilomètres, suffisante pour le transport quotidien des écoliers. Le véhicule est rechargé à la borne installée dans les locaux de l'école.

Économies substantielles

La question financière a également été analysée de près. «Nous avons investi environ 80'000 fr. dans le véhicule, en bénéficiant des conditions préférentielles de nos partenaires qui partagent notre vision d'un transport scolaire sans émissions, explique Bilal Ojjeh. En prenant en compte le prix d'un bus scolaire diesel comparable, nous estimons pouvoir compenser l'investissement supplémentaire après trois ans d'utilisation.»

Le calcul du codirecteur de l'école de La Rippe, basé sur un kilométrage de 18'850 km par an, prend en considération l'économie annuelle d'environ 3000 fr. réalisée entre le coût du carburant et celui de l'électricité, la réduction du montant de la taxe automobile sur les véhicules électriques (économie d'environ 1000 fr.) et l'obtention d'une subvention annuelle de 760 fr. auprès de la fondation Myclimate.

Enfin, pour Cornelia Tosch, l'accent est aussi et toujours à mettre sur les enfants: «Nos élèves montent tous les jours dans un bus électrique silencieux et sans émissions. Nous encourageons ainsi la conscience environnementale et le respect de la nature sur le chemin de l'école.»